NUMERO 365

VENDREDI 12 JUILLET 1963

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

Ce n'est pas le succès qui importe, c'est l'effort.

JOUFFROY

Succès complet au C.A.P.

Tous les candidats présentés, cette année encore, sont reçus

Nul n'ignore que tous les candidats ayant subi les épreuves pratiques du C.A.P. étaient admissibles à l'écrit. Ce deuxième examen s'est déroulé le jeudi 27 mai, à Périgueux et, comme nous n'en doutions pas, a connu un succès non moins brillant que le premier.

Les épreuves concernaient les matières suivantes: technologie, français, calcul, hygiène, législation, dessin, auxquelles, pour les jeunes filles s'ajoutait la puériculture, et tous nos candidats s'en sont honorablement tirés.

Guy FAURE

Nous leur disons bravo. Leurs efforts de trois ans ont porté leurs fruits et ils peuvent en être fiers; efforts qui n'avaient pas seulement trait aux travaux mécaniques, mais aussi aux cours d'instruction générale, les uns complétant les autres.

Etre un virtuose dans les opérations de cordonnerie, c'est bien, mais s'exprimer correctement, calculer comme il convient, connaître les règles de l'hygiène, savoir dessiner, ne pas ignorer la législation du travail, c'est appréciable aussi. Nous n'en sommes plus au temps où certains esprits irréfléchis de notre corporation considéraient que tout ce qui n'était pas tranchet, alène, marteau, ligneul ou pinces ne comptait pas. Pourtant, qu'aurait-on fait dans une firme comme la nôtre sans le mécanicien, l'électricien, le magasinier, le comptable, le dessinateur, l'infirmière, etc... etc... Et, de plus en plus, les pouvoirs publics ajoutent de l'importance à la partie écrite, à tel point qu'il n'est pas rare de voir des candidats atteindre en technique des notes maximum et sombrer à l'écrit par un seul sujet qui les élimine.

Yvonne PORCHER

Ce n'fut jamais le cas pour les nôtres ce qui prou-

(*Voir la suite en 3e page*)

Jean-Pierre PETIT

Rien n'est perdu à condition de...

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, dit-on, et l'on n'est donc jamais trop âgé pour se ressaisir. C'est en songeant aux vers sublimes de Ruyard Kipling, traduits de l'Anglais,

« Si tu peux voir détruit
[l'ouvrage de la vie
» Et sans dire un seul mot
[de mettre à rebâtir...

que l'évocation du dicton ci-dessus s'est présentée à notre mémoire.

Dans la vie tous les hommes ne réussissent pas. Tel qui, à trente ans, a déjà une bonne situation, vit dans l'aisance, parfois dans l'opulence, est jalousé par tel autre qui, bien plus âgé, végète, alors qu'il se sent des capacités pouvant le conduire au même niveau. Le riche commerçant du « coin » regarde de toute sa hauteur le négociant du bout de la rue dont les fragiles finances dénotent une affaire peu prospère et dit à qui veut l'entendre, que ceux qui n'arrivent pas ne savent pas « s'arranger ».

Dans les réflexions du premier qui jalouse,

(*Voir la suite en 3e page*)

Mr et Mme H. NIEDERGANG s'arrêtent à Neuvic

MM. Niedergang et Hollier examinent des modèles que viennent de leur présenter MM. Levasseur et Bellet

MM. Niedergang, directeur de la S.A. Bata Belge, que nous avons le plaisir de connaître depuis plus de quinze ans, et Hollier, responsable de la vente à cette société, sont venus à Neuvic pour consulter notre collection 1-64.

Ils l'ont examinée en toute objectivité et plusieurs modèles susceptibles de convenir à leur clientèle ont retenu leur attention.

Nous ne doutons pas, comme à l'accoutumée, que ces échantillons entraîneront d'importantes commandes et contribueront à accroître nos affaires avec la Belgique.

Qu'ils soient ici remerciés de leur aimable visite dont nous sommes honorés.

Le Tour de France passe à Théorat

Le peloton file vers Mussidan sous les acclamations de la foule qui borde la route.

On poursuivait la route qu'on s'était tracée, dans l'espoir que la pluie cesserait et, que même le soleil serait de la partie. Helas! non seulement il se cacha, mais les averses — bien légères toutefois — nous importunèrent presque tout l'après-midi...

...Ce qui n'empêcha pas le Tour de l'Avenir et le Tour de France de suivre leur itinéraire à la vitesse habituelle et d'aturer des curieux qui se pressaient de chaque côté de la route et dont il serait difficile d'évaluer le nombre.

Le Tour, quoique on l'ait vu plusieurs fois est toujours aussi spectaculaire par la valeur des concurrents qui tous, soutiennent un effort incomparable, et font preuve d'une endurance et d'une volonté de fer. Il n'est pas moins attrayant par sa caravane, son effervescence, la virtuosite des uns et des autres qui se dépassent, roulent de front, et alors que tout semble devoir se heurter, s'enchevêtrer, avancent comme si rien n'était susceptible de les gêner.

L'hélicoptère a survolé les lieux, un avion suivi d'une longue banderole-réclame lisible à souhait, qui s'est écarté de la route nationale, reprend le sens de celle-ci, et les nombreux curieux du carrefour de Théorat, retournent chez eux. Seuls, les pique-niqueurs, se moquant de la brume, tout le long de la route, mangent de bon appétit, commentent ce qu'ils ont vu et regrettent que la dernière voiture de la caravane nous ait quittés.

Le Tour de France file vers Bordeaux...

Depuis longtemps on en parlait du Tour, et il n'était pas de jours sans que les commentaires à ce sujet aient bon train: « Un tel y sera, tel autre n'y figurera pas; X est un excellent grimpeur, il a des chances; je ne serais pas surpris que Z l'emporte encore, etc., etc., telles étaient les expressions courantes que l'on entendait fréquemment, et, pour terminer, chacun de s'enquérir de l'heure du passage du Tour en un endroit déterminé. Pour la plupart des Neuvicois, c'était Théorat qui comptait, et, connaissant l'heure prévue, il était facile de prendre ses dispositions pour se rendre en amont ou en aval de Neuvic et d'y arriver en temps utile.

Nous vîmes beaucoup de personnes seules, de couples, de familles entières emportant, qui en voiture, qui à vélo, qui à pied, des paniers bien garnis pour pique-niquer sur l'herbe en regardant passer le Tour. Le temps ne s'y prêtait cependant pas, mais tant pis,

Le désir de s'élever

Bien des jeunes gens ayant de la volonté et de la persévérance se sentiraient capables de réussir au C.A.P. et le désireraient même, s'ils avaient la possibilité de suivre les cours de formation professionnelle. Ils ne l'ont pas parce qu'ils habitent trop loin de l'Entreprise et ne disposent pas de moyens de transport personnels pour regagner leur domicile ou pour se rendre aux cours le samedi matin.

C'est regrettable, car parmi ces « empêchés » il en est certainement qui sont doués, ont des aptitudes, pourraient se perfectionner sûrement et vite pour améliorer leur situation.

La société actuelle, pourtant, manque d'hommes. Nous entendons par là qu'il y a pénurie d'êtres capables de prouver en actes leur volonté de réussir par leur travail et leur ténacité, et non d'obtenir des avantages momentanés par des combinaisons et des artifices. Cependant, il reste parmi les jeunes gens, comme nous aimons de le dire, et même parmi les hommes encore jeunes, des individualités fortes et prêtes à révéler des qualités solides.

Quand nous en connaissons, encourageons-les, aidons-les à vaincre une sorte de timidité, sous laquelle parfois, se cache leur véritable personnalité et l'empêche de s'épanouir.

N'y a-t-il pas des hom-

(*Suite en 3e page*)

Pour les vacances de vos fillettes

Avez-vous procuré à votre fillette des chaussures pour ses vacances? Sinon, il en est encore temps, et ce modèle que nous avons remarqué dans la collection, lui plairait certainement:

L'empeigne est formée par deux bandes croisées en vachette blanche, reliées à l'arrière par une bride à boucle réglable qui maintient sûrement le pied; première matelassée et galonnée, semelle « Stasol », il est pratique, confortable, élégant et se fait du 28 au 34 à l'atelier 463.

Il n'y a jamais de place pour les amateurs

Vous avez sans doute lu dans les journaux cet hiver, le récit de l'exploit de l'alpiniste italien Bonatti. Gravissant en sept jours, par un froid de -30 degrés et un vent de 80 kilomètres-heure, les 1.200 mètres verticaux de la face nord du massif des Grandes-Jorasses, Bonatti et son équipier Zapelli ont réussi l'escalade hivernale la plus difficile des Alpes. Après s'être préparés méthodiquement depuis le mois d'octobre, ils ont suivi rigoureusement le plan d'ascension qu'ils avaient conçu depuis deux ans.

Mais par ailleurs, en vacances, des promeneurs décident un beau matin: « On va monter à tel endroit! », ou des skieurs: « Allons faire telle descente! » Un guide, un moniteur les met en garde: « N'y allez pas, c'est dangereux... » Ils y vont quand même. Et ils se perdent dans le brouillard, ou ils tombent dans une crevasse. Et on mobilise des cordées, on envoie un hélicoptère, des sauveteurs risquent leur vie pour sauver celle des écervelés.

Il y a bien d'autres exemples. Que ce soient les marins d'occasion qui sortent faire un tour alors que la tempête menace et que les pêcheurs, les vrais, rentrent au port. Ou l'automobiliste aux réflexes incertains qui « tape » le 150, alors que la prudence sur la route des coureurs professionnels est bien connue.

Mais l'explication est dans ce mot: le professionnel.

Le professionnel ne sous-estime pas les difficultés, car il les connaît d'expérience. Il réfléchit, il s'entraîne, il réunit les moyens nécessaires, il les utilise avec adresse. Bref, il fait son métier.

Dans la plupart des activités, non plus, il n'y a pas de places pour les amateurs...

Louis AMBERT,
(Travail et Maîtrise)

Fête de fin d'année et distribution des prix DES ECOLES DE NEUVIC

La distribution des prix des écoles publiques de Neuvic a eu lieu samedi 29 juin, au cours de la fête annuelle de fin d'année.

Cette belle journée s'est déroulée dans la grande salle du foyer municipal, devant une nombreuse assistance, et a obtenu un magnifique succès.

Comme les années précédentes, cette fête attendue impatiemment par tous les écoliers a commencé par la partie recréative. Filles et garçons des différentes écoles, et les élèves de Mme Ortola, professeur de danse, se sont fort bien tirés de leurs diverses interprétations.

Faisant suite au spectacle, la distribution des prix a débuté par une allocution du docteur R. Pascaud, conseiller général-maire de Neuvic, qui, après avoir salué les personnalités, dont M. Georges Gaussen, président du foyer laïque rural « Le Sourire », M. Levasseur, les membres du Conseil municipal, complimenté les acteurs et félicité les enfants reçus à différents examens et concours, remercié les collectivités et les personnes qui ont offert les nombreux prix, et enfin exprimé sa gratitude aux maîtresses et maîtres, poursuit en ces termes:

« Je pourrais en avoir terminé et aller me rasseoir: mais non, car j'ai des explications à vous donner en ce qui concerne particulièrement la construction et l'équipement scolaire de Neuvic.

» En effet, vu l'accroissement constant de l'effectif scolaire de la commune, le Conseil municipal avait demandé, par délibération en date du 12 juillet 1961, la création à Neuvic d'un cours complémentaire ou tout au moins, l'ouverture rapide d'une cinquième classe à l'école de filles et à l'école de garçons.

» Après de nombreux échanges de correspondance entre les services préfectoraux, l'Inspection Académique et les directeurs d'école, le projet semblait sur le point d'aboutir, le 22 mai 1963, lorsque, par lettre du 29 mars 1963, M. l'Inspecteur d'Académie me faisait connaître que la Commission nationale de la carte scolaire, siégeant à Paris le 4 mars 1963, avait émis un avis tendant à l'ajournement de cette création.

» Comme vous voyez, de quoi décourager les plus persévérants.

» A la suite de cette information, je ne m'avouais pas perdant, et une note suivie d'une lettre de M. le Préfet me faisait connaître que le projet ajourné pouvait être repris sous la forme d'un collège multivalent.

» Le conseil municipal, réuni avant-hier soir prenait une délibération demandant l'implantation à Neuvic d'un collège multivalent à treize classes, pouvant recevoir quatre cents élèves.

» En outre, à la rentrée prochaine, une cinquième classe à l'école de filles et une à l'école de garçons, seront ouvertes.

» Mon exposé a été peut-être un peu long, mais il fallait que vous sachiez que le Conseil municipal suit de très près la question, alors que certains sont peut-être tentés de croire le contraire. Il serait facile de critiquer la politique du Ministère de l'Education Nationale, qui présente des réformes de l'enseignement à chaque changement de saison, qui modifie les programmes et les conditions d'examen en cours d'année, laissant aussi désorientés les enfants que les maîtres; aussi bien je m'en garderai, mais je déplore cet état de choses dont les premières victimes sont les enfants.

» Voilà des choses que je voulais dire. Cette fois, j'en ai terminé, et je vous souhaite de bonnes vacances à tous ».

Après M. le Maire, M. Henri Bretin, directeur des écoles de garçons, s'adressant à l'auditoire, dit en substance:

« Je remercie tout d'abord M. le Maire, conseiller général de Neuvic, d'avoir bien voulu présider cette fête, manifestation de la vitalité de nos écoles publiques.

» Je remercie également les personnalités qui ont bien voulu honorer de leur présence effective la distribution des prix.

» Nous exprimons, mes collègues et moi-même, toute notre gratitude aux généreux donateurs qui nous ont permis de récompenser les lauréats des divers examens et les meilleurs élèves.

» Je rends un hommage particulier à l'action de la municipalité dans le domaine scolaire, et je déplore que les réformes successives et une décision ministérielle recente, privent Neuvic, du moins pour cette année — du groupe d'observation dispersé qui devait y être implanté.

» Je m'adresse à tous les élèves en leur disant que le succès n'est que le résultat du travail accompli.

» A ceux qui vont poursuivre leurs études ou entrer dans la vie, nous demandons de faire honneur à leurs maîtres, à l'école, à notre école, qui les a formés. »

Puis la remise des prix aux élèves les plus méritants, termina cette magnifique fête de fin d'année scolaire.

Nos militaires sont en bonne santé

Michel PEYSSARD, chauffeur à Saint-Maixent, est satisfait de ce poste, car le temps semble passer plus vite.

⁂

Serge DUMAS, de Montluçon, nous dit qu'il a terminé ses classes et qu'il viendra nous voir à l'occasion de sa première permission.

⁂

J.-C. BATAILLER a fait six mois de service et trouve que les jours s'en vont trop lentement.

Il a dû passer trois jours à l'infirmerie pour se faire soigner un genou contusionné au cours d'un match de football. Il est, actuellement, complètement remis et nous adresse ses amitiés.

⁂

J.-P. CHATEAU, en permission il y a un mois passé, nous avait rendu visite, et nous informe aujourd'hui qu'il a été muté à la Police Militaire de Marseille et qu'il remplit les fonctions de chef de patrouille. Il est de service un jour sur deux et le reste du temps, il a quartier libre.

⁂

J.-Claude URGEL vient d'entamer son 7e mois de service et jusque-là, n'a pas trouvé le temps trop long. Il est toujours employé dans le service concernant l'électricité et se trouve bien dans ce poste.

Le journal de l'Entreprise lui parvient régulièrement, il le parcourt d'un bout à l'autre avec intérêt et nous adresse l'expression de ses meilleurs sentiments.

⁂

ALLEMANDOU, appelé à Montluçon, est en bonne santé, dispose d'un excellent moral et ne trouve pas le temps trop long.

⁂

Claude COLONNE a reçu notre dernier journal et nous en remercie.

Il a passé plusieurs jours à l'infirmerie pour une angine dont il est presque entièrement guéri à l'heure actuelle.

Il nous prie de transmettre l'expression de ses meilleurs sentiments à M. Labrue et ses amitiés à tous ses camarades d'atelier.

⁂

Gabriel PEYTOUREAU, récemment incorporé à Romanet, nous dit que le travail n'est pas dur et la nourriture bien acceptable.

Les classes sont finies et il attend sa mutation dans une autre base.

⁂

Jean-Louis MARTY nous donne ses premières impressions sur la vie militaire.

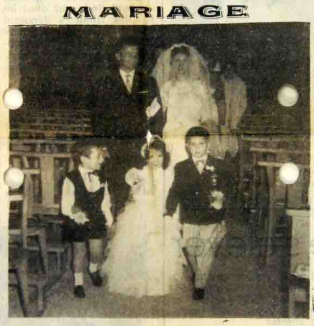
Il a été versé dans le peloton 2, qui forme principalement des élèves gradés. La nourriture laisse un peu à désirer et il adresse ses amitiés à tous ses camarades de bureau.

⁂

Robert REYMONDIE remercie M. Dubos de son aimable lettre et l'informe qu'il a quitté le climat alsacien pour découvrir celui de la Champagne.

Michel Peyssard et Pierre Lambert, en permission, se retrempent dans l'ambiance des ateliers

MARIAGE



M. Yves Chavier et Mlle Claudine Valeise, sortant de l'église, le jour de leur mariage.
Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur.

Soyons calmes AVEC NOS ENFANTS

Un psychiatre célèbre a l'habitude de dire que les maladies mentales commencent bien avant la naissance, puisque l'équilibre psychique d'un individu est fonction de l'équilibre psychique où se trouvent ses parents avant de le mettre au monde.

La première règle d'hygiène mentale est donc celle-ci: si vous voulez que vos enfants soient bien équilibrés, commencez d'abord par soigner votre équilibre.

Soyez calmes avec vos enfants et, si ce calme et cette absence de nervosité vous paraissent souvent bien difficiles à conserver dans les conditions de la vie actuelle, efforcez-vous, tout au moins, de leur garantir une vie régulière qui leur amortira les à-coups de notre système nerveux. Ne dites jamais d'un enfant: « A son âge, rien n'a d'importance... » Au contraire, c'est un âge où tout a de l'importance et il faut prévoir les répercussions profondes que peuvent avoir sur les enfants tout ce qu'ils voient et tout ce qu'ils sentent. L'enfant qui a conscience de sa faiblesse et de sa dépendance vis-à-vis des grandes personnes, a un système nerveux extrêmement sensible, et il faut toujours lui éviter les « chocs » affectifs: spectacles terrifiants, émotions trop vives, etc. Beaucoup de névroses de l'adulte ont comme origine des angoisses et des peurs enfantines.

Naissances

Au ménage Chélaque, il est né une fille prénommée Isabelle.

Au ménage Claude Galand, un fils prénommé Bruno.

Au ménage Michel Bonnet, une fille prénommée Corinne.

Au ménage Roland Espéret, un fils prénommé Bernard.

Au ménage Bernard Lacour, une fille prénommée Marie-José.

Dictons de chez nous

Qui veut beau navet
Le sème en juillet
St-Vincent sec et beau (le 19)
Fait du vin comme de l'eau.
A la Madeleine (le 22)
Les noix sont pleines

Quelques propriétés thérapeutiques de certains légumes

OIGNON

En plus d'un bon légume, c'est encore un bon médicament.

La soupe à l'oignon consommée après des agapes a des vertus si certaines et est devenue d'un usage trop courant pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici.

L'oignon consommé cru est stomachique et diurétique, excitant et vermifuge. C'est un bon désinfectant de l'estomac et de l'intestin.

Dans les rétentions d'urine, l'hydropisie, la strangurie, on mettra macérer pendant quarante huit heures, dix beaux oignons hachés dans un litre de vin blanc. Passer et boire quatre verres à Bordeaux par jour.

Dans les affections des voies urinaires et des voies respiratoires, on prend plusieurs fois par jour de la décoction d'oignons cuits sous la cendre et bouillis ensuite dans de l'eau ou du lait.

Un oignon cuit sous la cendre et appliqué chaud sur les clous et les abcès, en hâte la maturation.

Des cataplasmes d'oignons crus appliqués sur le front calment les maux de tête nerveux.

L'oignon est nuisible aux personnes nerveuses, irritables, sanguines ou atteintes de maladies de peau, d'hémorroïdes.

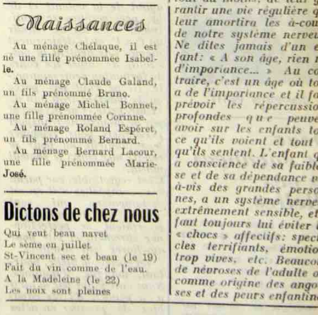
Quand on est piqué par une abeille après avoir enlevé le dard avec soin, frotter la partie piquée avec de l'oignon cru.

PERSIL

Etant donné la grande ressemblance de la ciguë et du persil, il est toujours bon de s'assurer que c'est bien du persil que l'on emploie. Pour ce faire, on écrasera quelques brins de persil dans les doigts. Le persil a une odeur franchement aromatique et agréable, alors que la ciguë a une odeur nauséabonde et désagréable.

Le persil employé comme condiment donne de l'appétit et facilite la digestion. Employé comme médicament, il est diurétique, fébrifuge, cholagogue, sudorifique, dépuratif, stimulant, régularise le flux mensuel, calme les douleurs utérines.

La racine de persil en décoction (50 grammes par litre d'eau) à boire dans la journée, s'emploie dans les hydropisies, les irrégularités de la circulation du sang, la jaunisse.



Prenez garde aux pointes en manipulant les caisses.

UNE NOUVEAUTÉ DIÉTÉTIQUE

maintenant à la portée de tous :

L'HUILE de PÉPINS de RAISIN

On connait le succès grandissant, ces dernières années, des huiles d'intérêt diététique, maïs et tournesol, vendues en général en pharmacie et magasin de régime. Elles sont recommandées par le Corps Médical comme la formule la plus naturelle de prévention et de médication des troubles du cœur et de la circulation (excès de cholestérol).

Une bonne nouvelle se répand depuis quelque temps : l'industrie des corps gras vient de mettre au point la préparation d'une huile pure de Pépins de Raisin dont les qualités diététiques constituent un grand progrès.

L'Huile de Pépins de Raisin a trois avantages majeurs :

— c'est la plus riche en polyinsaturés de toutes les huiles végétales — 68 % de linoléique garanti minimum ;

— elle a bon goût : saveur discrète et agréable ; elle peut s'utiliser en assaisonnement ou en cuisine comme l'huile d'olive vierge ou l'huile d'arachide raffinée ;

— enfin, dernier avantage, son prix de revient, grâce à l'abondance du vignoble français, permet de l'offrir aux consommateurs à un prix plus avantageux que celui des huiles diététiques ou huiles de régime.

Avant d'être proposée aux consommateurs (en bidons blancs et oranges d'un litre), l'Huile de Pépins de Raisin a été expérimentée :

— en clinique d'abord : il a été établi après de nombreux traitements comparatifs, qu'elle abaissait en trois semaines le taux de cholestérol dans 86 % des cas ;

— en cuisine courante ensuite : elle est plus fluide que les autres huiles de régime. Elle se digère très facilement. Elle ne change pas le goût des aliments. Elle peut supporter les hautes températures de l'huile d'arachide. Elle se fige à des températures très au-dessous des huiles courantes. Elle peut,

L'huile de Pépins de Raisin est préparée dans le Midi de la France dans des usines ultra-modernes

enfin, se substituer, avec le bénéfice de son effet favorable pour la santé, aux autres huiles.

Préparée dans des usines proches des régions viticoles du Midi, « l'Huile de Raisin », extraite de la pulpe intérieure du pépin, grâce à des procédés physiques nouveaux, garde toute sa fraîcheur et ses vitamines E dans son bidon. Elle va être progressivement mise à la disposition du consommateur dans les magasins d'alimentation.

Pour tous renseignements et documentation diététique, s'adresser directement à l'Union des Industries de Produits Oléagineux, BP 814, Marseille.

Succès complet au C.A.P.

(Suite de la 1re page) ve la bonne organisation de nos cours et leur efficacité.

Lauréats de 1963, vous

J. Louis HIVERT

aspiriez depuis longtemps à grossir le noyau d'élite

Arlette DELORD

de notre jeunesse; vos désirs se sont concrétisés et ce noyau se consolide chaque année. Avec vous, nous nous réjouissons de vos

Christiane MEDINA

réussites, mais ne vous énivrez pas de vos succès, présents qui en appellent d'autres. Il n'y a pas de

J.-Louis GUICHARD

stade d'où l'on ne puisse encore s'élever. Alors, cherchez un nouvel objectif et, une fois découvert, ne le perdez pas de vue. La route

Raymond DAUGIERAS

que vous avez parcourue ne s'arrête pas là. Affrontez un autre tronçon dont vous verrez le bout, comme pour le premier, à condition de vouloir.

Alors, en avant.

MODIFICATIONS au Code de la Route

Décret du 12.10.62, J.O.R.F., modifiant ou remplaçant certains articles du Code de la Route.

Art. 4 (nouvelle rédaction): « En marche normale, le conducteur doit maintenir son véhicule ou ses animaux près du bord droit de la chaussée, autant que le lui permet l'état du profil de celle-ci ».

Ce nouvel article a pour but d'empêcher les collisions entre voitures circulant en sens inverse. Il revêtira une importance particulière en cas d'accident au moment des constatations.

Art. R. 10. 1: « Dans la traversée des agglomérations, la vitesse est limitée à 60 km.-heure. Un arrêté préfectoral peut relever à 80 km.-heure cette limite sur tout ou partie d'un grand itinéraire routier. »

Cette disposition est applicable: immédiatement si la vitesse est supérieure à 60 km.-heure; dans un délai de 3 mois si la vitesse limite est inférieure à 60 km.-heure. Cette réglementation est valable pour Paris.

Art. R. 37: « Lorsque le maire décide d'instituer à titre permanent pour tout ou partie de l'année sur une ou plusieurs voies de l'agglomération le stationnement unilatéral alterné des véhicules, la périodicité de celui-ci doit être mensuelle: du 1er au 15 du côté des numéros impairs; du 16 à la fin du mois du côté des numéros pairs. « Le changement s'effectue entre 20 heures 30 et 21 heures. Les maires ont un délai d'un an pour rendre conformes au décret les réglementations en vigueur.

x x x

Arrêté pris le 25.10.62, J.O.R.F. du 15.11.62, précisant la mesure du bruit maximum produit par les véhicules.

Le bruit produit par les véhicules à moteur et mesuré à la réception ne doit pas être supérieur à 83 décibels pour les voitures particulières.

Les organes d'échappement doivent être maintenus en bon état de marche ou doivent être remplacés si besoin est. Dans les agglomérations, il est interdit d'utiliser les moteurs à des régimes excessifs au démarrage, au point fixe, et de procéder à des accélérations répétées.

LE DESIR DE S'ELEVER

(Suite de la 1re page)

mes qui, trop souvent, cherchent à dissimuler leurs ambitions et leurs espoirs, qui n'osent pas avouer à leurs camarades leur désir d'arriver à se faire une situation et de devenir quelqu'un?

Ne vous laissez donc pas amoindrir par un respect humain qui paralyse vos actions. Si vous vous sentez la force d'affronter un travail difficile, de prendre une responsabilité, n'ayez pas peur de le dire à ceux qui vous conduisent.

Sachez ce que vous voudriez, et mettez ensuite en jeu toutes vos qualités pour parvenir au but.

Dans une société humaine organisée et particulièrement dans une entreprise comme la nôtre, l'homme de valeur se taille une place.

Pour entreprendre une tâche utile dans une industrie productive, il faut avoir de l'initiative, des connaissances, du courage, de la loyauté. Ceux qui possèdent ces capacités arriveront au but qu'ils s'étaient proposé et pourront se flatter d'avoir réussi par leur propre valeur.

Ne pas perdre un instant, chercher toujours à mériter un emploi plus important, revendiquer des responsabilités, se mettre à l'épreuve, et peu à peu, on voit s'ouvrir devant soi l'avenir, plus beau, plus lumineux, tel qu'on l'avait souhaité.

Courage donc!

En bref

En attendant votre aide précieuse qui nous permettrait d'agrémenter et de varier nos relations, disons que la « roue tourne » normalement et que la tenue du personnel et des ateliers est toujours remarquée par les visiteurs, ce dont nous sommes fiers. D'autre part, il y a eu, encore, ces temps derniers, des changements de production, d'autres vont se produire incessamment et, comme nous l'avons souligné, ils passent presque inaperçus.

Indépendamment, au 401, une canalisation pour l'évacuation des poussières, dont la conception est méritoire, a attiré notre attention. Avant, il s'agissait d'autant d'aspirateurs que de machines, alors que là, cette installation astucieuse les supprime grâce à un puissant appareil placé en bout du tuyautage. Cette amélioration est due à nos mécaniciens, qui ne cessent de chercher pour transformer efficacement...

Par ailleurs, nous avons appris que Francis Bonnet, du 405, opéré à la suite d'un choc reçu en jouant au football, va aussi bien que possible; Paulette Dumas, dont l'état de santé avait momentanément inquiété son entourage, est hors de danger et reprendra bientôt son travail. Jean-Claude Veyssière est resté quinze jours à Vernon où il a renforcé l'équipe des coupeurs de tiges. Cette semaine, deux séminaires — les derniers — se sont déroulés à Lamothe-Montravel. M. Marcel Duteuil a participé, durant trois semaines, aux cours « Advenco » en Angleterre et rentre demain samedi. De nombeuses tentes se dressent au terrain de camping, qui prend journellement de l'extension.

Donnez-nous des nouvelles. D'avance, merci.

Mieux vaut prendre des lunettes que la canne blanche des aveugles

Lorsque vous vous servez de meules (emeri) soyez prudents car vous risquez perdre la vue.

Méditez sur les deux histoires vraies que nous avons relevées dans « Travail et Sécurité » et que nous publions ci-après :

Un vieil ouvrier travaille à la meule... et sans lunettes de protection.

» L'inspecteur lui fait remarquer qu'il court le risque de recevoir dans l'œil un grain d'émeri ou une etincelle de métal

» L'ouvier lui répond:

« — [illegible] ! Ça fait trente ans que je meule comme celà... Les lunettes de protection c'est bon pour les jeunes qui débutent ».

A côté d'un veinard dont les yeux [illegible] refusent à accueillir [illegible] corps étrangers, nous avons vu un ouvrier qui depuis plusieurs années reçoit en moyenne six fois par an, un corps étranger dans l'œil... et s'obstine à continuer à travailler à la meule sans lunettes.

C'est aussi un veinard dans son genre puisqu'il a toujours ses deux yeux. Mais jusqu'à quand ?

N'est-il pas mieux et plus sûr, de tâcher de rendre l'accident impossible en portant des lunettes de protection, car une chance pareille est rare ?

—o—

Un corps étranger introduit dans l'œil peut avoir de très graves conséquences. Rappelons-nous le cas de Mme Angèle Plazanet qui, pour avoir trop tardé à consulter l'oculiste, perdit un œil parce que le minuscule grain métallique qui s'y était logé en fut extrait trop tard.

Donc, au moindre accident, même paraissant léger, consultez le médecin.

M. J. Janik parmi nous

*Nous avons eu le plaisir, ces jours derniers d'accueillir M. Jean Janik, chef du service technique à la Société Negocia, à Casablan***ca.** *qui débutent et qui s'étaleront sur six semaines, pour revoir Neuvic et notre Société en particulier, où il s'est penché sur la fabrication des « nu-pieds en-*

M. Janik, accompagné de son fils, évoque le passé avec notre reporter

Il nous a été d'autant plus agréable de le recevoir qu'au début de la guerre il travailla parmi nous durant deux ans, et qu'il laissa dans l'Entreprise d'excellents souvenirs.

Il a profité de ses congés castrés », la machine à haute-fréquence et « l'injecté ».

Nous le remercions de son aimable visite et lui souhaitons de joyeuses vacances.

Les plus hautes glaces du monde SONT FRANÇAISES

Commandées pour décorer la façade de la Maison de la Radio et de la Télévision à Paris, ces glaces mesurent chacune 11 mètres de haut, 2 mètres de large et pèsent 600 kilos. Elles sont actuellement les plus hautes glaces du monde en une seule pièce.

Elles ont été fabriquées par Saint-Gobain à Chantereine. Il s'agit de glace laminée mécaniquement, polie sur les deux faces, en continu. Elles sont obtenues par étirage sous forme d'un ruban de 3,20 mètres de large sur 600 mètres de long. Pour les placer sur leur châssis définitifs, et afin d'éviter qu'elles ne se brisent, elles sont dressées verticalement dans leur caisse et déplacées par des supports à ventouse.

Du fait de leur poids et de leurs dimensions, elles ne sont pas posées sur cales, comme des vitrages ordinaires, car elles auraient risque de « prendre du ventre ». Elles sont maintenues par pinces et stabilisateurs.

Automobilistes

Vos feux de stationnement, même en cas d'arrêt de faible durée, sur route ou en agglomération, vous assurent une plus grande sécurité.

La nuit, à l'approche d'une intersection de voies ou avant d'effectuer un dépassement, annoncez votre présence par un signal optique à l'aide des feux de croisement.

Rien n'est perdu, à condition de :

(Suite de la 1re page) dans celles du second qui critique, il y a peut-être de l'apparence de vérité, mais le sort qui joue un grand rôle dans notre vie ne doit pas être écarté.

Voici deux exemples: un jeune Saint-Cyrien, sorti premier de sa promotion, demande à servir dans les colonies. Il obtient son deuxième galon, le troisième viendra en son temps et, à la sortie de l'école de guerre, le futur officier supérieur voit s'ouvrir devant lui une fort belle carrière militaire. Mais il contracte une grave maladie, il doit rejoindre la France, abandonner son poste et tous ses espoirs s'évanouissent. Par contre, le jeune sergent qui, parti en son temps pour accomplir son « service », n'ayant pas de situation stable chez lui, a rengagé et, armé de volonté et de persévérance, a préparé l'école d'application de Saint-Maixent, d'où il est même sorti avec un bon numéro. Il opte pour les pays d'outre-mer lui aussi et gagne sa deuxième « ficelle », puis sa troisième. Sa santé de fer, sa ténacité, son désir de se perfectionner sans cesse, lui permettent dans un ultime effort, d'affronter l'école de guerre, et c'est dans l'uniforme de lieutenant-colonel qu'il se retirera dans son village, lui qui, autrefois, n'aurait jamais osé caresser un tel rêve...

Deux commerçants avaient débuté, côte à côte, avec un capital égal. Jusqu'à la cinquantaine, ils avaient été comblés: la santé, la fortune semblaient être leurs esclaves. Puis, un beau jour, l'un d'eux ayant consenti des prêts importants sans garanties suffisantes, connait la faillite. Demain, ce sera la ruine, alors que son voisin poursuit une marche ascendante. Au lieu de maudire le destin et de se livrer au désespoir qui tue, il réfléchit et, étant très honnête, trouve de nouveaux fonds, paie ses dettes et, l'audace aidant, remonte son commerce qu'il fait prospérer. Il se soucie peu de son âge: chaque jour, il découvre un nouveau bout de la route qu'il avait perdue et finit par la retrouver tout entière; seulement des années ont été nécessaires. Néanmoins, il est heureux d'avoir pu réaliser un tel exploit, et comme le malade qui recouvre la santé, il ne conserve plus qu'un vague souvenir de ses déboires d'autrefois.

Si nous voulons atteindre le but que nous avions convoité, santé, travail, honnêteté, volonté, persévérance, économie, sont indispensables incontestablement; mais nous pouvons aborder un âge avancé sans que la concrétisation de nos espoirs ait vu le jour, et il serait puéril de croire que nous sommes les seuls à avoir été déçus. Au contraire, insistons, méditons sur les moyens d'émerger et, peut-être, sans nous en douter, comme pour « le charretier embourbé » de la fable: « Aide-toi le ciel t'aidera » nous serons heureux de constater une sensible amélioration qui, souvent, ira croissant.

Il faut rester dans le droit chemin, regarder toujours au-dessous de soi, ne pas « bâtir de châteaux en Espagne », se débarrasser des espoirs qui nous laissent entrevoir des lendemains lumineux que nous attendons vainement ; avoir plutôt confiance en soi et compter sur soi-même. Ce sera là, même à l'âge où l'on descend la pente en regrettant de n'avoir su profiter des facilités que nous octroyait l'âge de la montée, un moyen de terminer ses jours dans le calme en donnant de sages conseils à ceux qui nous sont chers et que nous voudrions savoir plus heureux que nous le fûmes.

L'octogénaire d'une autre fable, qui plantait des arbres, savait qu'il ne goûterait pas leurs fruits, mais il était fier de « se donner du mal pour le plaisir d'autrui ». En quelque sorte, il bâtissait, rebâtissait peut-être, non pour lui, mais il éprouvait un noble plaisir de léguer à sa postérité le bénéfice de ce travail effectué la veille d'un jour qui ne lui appartiendrait pas.

Lorsque nous croirons avoir tout perdu, remettons-nous à l'œuvre de toutes nos forces et cette nouvelle tentative chassera, souvent les nuages qui, jusque là, avaient assombri un ciel bien peu clément.

Nos anciens : QUELQUES INSTANTS AVEC LOUIS JOSEPH

Nous voyons souvent Louis Joseph, soit en passant devant chez lui, soit à Neuvic, où il se rend pour divers achats. Nous le rencontrons parfois aussi, au hasard de la route ou au marché du jeudi soir.

Il se porte toujours à merveille et ne reste pas inactif, mais règle son temps pour profiter d'un large repos.

Si vous lui rendez visite un jour, il vous sera facile de constater qu'il fut agriculteur dans sa jeunesse, car son grand jardin, ses terres et vignes, reflètent les soins pertinents qui ne leur sont pas ménagés. Vous y découvrirez des légumes variés, magnifiques, du maïs vigoureux, des arbres fruitiers surchargés. En marge, vous verrez que volailles, canards et lapins ne manquent jamais de grains et d'herbes fraîches et voisinent avec un porc qui n'est pas oublié non plus dans la distribution des diverses pitances. Sa maison étant exposée d'un côté au nord, de l'autre au sud, il peut chercher le soleil ou l'éviter selon les saisons, se mettre à l'ombre ou recevoir ses bienfaisants rayons.

Il coule des jours heureux près de son épouse et de son fils Michel.

Nous lui souhaitons de nombreuses années de cette agréable et paisible retraite.

SPORTS et Loisirs

Jeunes Sportifs ces lignes vous concernent

As-tu parfois songé à la chance que tu as d'avoir sous la main tant de facilités pour pratiquer le sport de ton choix?

Apprécies-tu à sa juste valeur l'occasion qui t'est procurée de te développer physiquement et de te délasser au grand air du travail hebdomadaire?

Comprends-tu l'intérêt que te portent les dirigeants de ton club: l'Union Sportive Neuvicoise et le dévouement qu'ils consacrent à la bonne marche de cette Association?

As-tu calculé les sacrifices financiers que subissent pour toi ceux qui couvrent les dépenses du terrain, des installations et équipements, et des transports des équipes?

As-tu pensé que tout cela est fait pour toi, dans ton intérêt, pour ta satisfaction, ta distraction, et qu'aucune personne ou groupement dirigeant n'a de bénéfice à en retirer d'aucune façon?

En parallèle, quelle est ton attitude?

As-tu sacrifié parfois une sortie à un match que ton devoir d'équipier t'imposait de faire avec tes camarades?

As-tu fait preuve de la discipline indispensable à la marche régulière d'une Association Sportive?

As-tu tenu ton équipement en parfait état d'entretien et de propreté?

As-tu pris part, jusqu'en fin de saison sans te faire tirer l'oreille, à tous les matches pour lesquels ton équipe était engagée?

T'es-tu senti vis-à-vis de tes camarades cet esprit de solidarité, d'équipe, et ce désir de gagner qui force les victoires?

As-tu pratiqué le sport pour le sport, ou seulement par désœuvrement?

En un mot, as-tu l'esprit sportif?

x x x

Si tu ne l'as pas: Sache que personne n'a rien à attendre de ton bon vouloir de pratiquer ou non le sport avec enthousiasme.

Que le laisser-aller que tu manifestes au sein de ta formation sportive est si défavorable et d'un si mauvais exemple qu'il est préférable que tu cesses immédiatement toute pratique sportive.

Que ta mauvaise humeur d'enfant gâté ne fera qu'une seule victime: toi-même.

Que si des camarades te donnent de mauvais conseils, ta sagesse te commande de ne pas les écouter.

Que si l'exemple de clubs voisins te laisse à penser que l'avenir de tout sportif est le professionnalisme rétribué, il n'en est pas et n'en sera jamais de même à Neuvic. Tu dois donc à cet égard perdre tout espoir.

Que l'éducation physique dont la pratique sera un jour rendue obligatoire pour la jeunesse française, t'est indispensable à l'âge de ta croissance et conditionne ta bonne santé. Quant aux sports d'équipe, tu es libre de les pratiquer ou non, mais si tu t'es engagé dans une formation sportive, tu dois lui appartenir avec le plus complet esprit sportif, et rien que l'esprit sportif.

Que ton idéal ne doit pas être de devenir une vedette, mais de contribuer de toute ton énergie à voir ton équipe aller de victoire en victoire.

x x x

Pendant cette période où le sport est en vacances, pense à cet appel et dégages-en la leçon qui s'impose pour prendre de bonnes résolutions en vue de la nouvelle saison.

Cinéma REX

Samedi 13 juillet, soirée; dimanche 14 juillet, matinée et soirée.

Elizabeth Taylor avec son mari Eddie Fisher et le plus grand acteur de Grande-Bretagne, Laurence Harvey, dans

« VENUS AU VISON »

Un film passionné et passionnant. Drame d'amour poignant.

Mercredi 17, jeudi 18 juillet.

Elvis Presley, idôle des jeunes, dans un irrésistible policier pas comme les autres :

« BAGARRES AU KING CREOLE »

Samedi 20 juillet, soirée; dimanche 21 juillet, matinée et soirée:

Une belle coproduction franco-italienne avec Folco Lulli, Jack Palance, Serge Reggiani, Giovanna Ralli :

« LA DERNIERE ATTAQUE »

Un film dramatique d'une rare qualité, aux péripéties palpitantes.

Mercredi 24, jeudi 25 juillet.

De nouvelles vedettes, des émotions neuves dans un film d'action remarquable :

« A DEUX PAS DE L'ENFER »

Ensuite :

« LES CROULANTS SE PORTENT BIEN »

Du comique de bon cru.

Brevet Sportif Populaire

Quatrième échelon: G. Faure, J.-L. Maze et A. Naboulet.

Troisième échelon: R. Daugiéras, J.-L. Hivert, Y. Porcher, M. Dinard, R. Doche, J. Martial et D. Pichardie.

Deuxième échelon: L. Guichard, Ch. Medina, M. Laye, P. Maze, S. Bellondrade, B. Guichard, Ch. Naboulet.

Premier échelon: M. Penchaud.

Un peu d'histoire locale

LE CHATEAU DE GRIGNOLS

(Suite)

Un document intéressant mentionne des réparations faites au château de Grignols au XIVe siècle ,en 1337, et précise au moyen de quelles ressources il y était fait face, ainsi que certaines modalités d'exécution. A cette époque, Raymond de Talleyrand, seigneur de Grignols, fils de Hélie, tenait pour le roi de France, à la différence de son père qui, nous l'avons vu, avait pris parti pour le roi d'Angleterer. La longue période de luttes franco-anglaises, qui devait durer plus d'un siècle commençait, et le roi d'Angleterre ordonnait à tous ses vassaux de Guienne, la remise en état de leurs fortifications. On se fortifiait aussi du côté français, et c'est ainsi que le jour de Sainte-Marie-Madeleine 1337, au château de Grignols, Raymond de Talleyrand exposa aux nobles de sa chatellenie « qu'il a reçu des ordres du roi pour que le château de Grignols, qui a un besoin évident d'être réparé, fut bien clos, afin que le lieu de Grignols et le château ne puissent être pris par les ennemis du roi ». Les vassaux représentent qu'ils sont déjà accablés de redevances levées par le bailli du Seigneur. Ils conviennent toutefois que, pour faire face aux travaux prescrits par le roi, les habitants de l'honneur de Grignols, paieront les redevances suivantes :

« Celui qui exploitera sa terre avec une paire de bœufs, deux deniers de monnaie courante; celui qui n'aura pas de bœufs mais cultivera à bras sa propre terre, un denier; et la femme ne possédant pour gagner sa vie qu'une monture à bât, une petite obole: le tout chaque dimanche pendant une durée de deux années seulement. » Il fut encore dit que les nobles seraient tenus d'entretenir les murs et défenses de leurs habitations personnelles, et que s'ils les laissaient tomber par négligence le Seigneur de Grignols ou ses gens obligeraient de les faire relever. Il fut enfin réglé que les murs du château auraient deux pieds de hauteur jusqu'à la plate-forme ou « faudadif » sur laquelle plate-forme règnerait un passage ou chemin de ronde défendu par des ouvrages fortifiés ou créneaux.

Il était intéressant de citer cet acte qui établit comment on pourvoyait aux réparations des châteaux, au moyen d'impôts en espèces et non de corvées personnelles comme on le croit communément.

Ce même acte fournit d'autre part une date précieuse de réparations, et nous daterions volontiers de cette époque la tour barlongue qui sert d'entrée actuelle au château, face à l'ouest. Cette construction porte en effet les caractères architecturaux du XIVe siècle.

Le fils de Raymond de Talleyrand, Boson, et son petit-fils Hélie, continuèrent à tenir un rôle important dans les guerres du XIVe siècle, tantôt Anglais, tantôt Français, selon que les sollicitudes des uns et des autres étaient plus ou moins pressantes, ou monnayées, toujours guerroyant et mêlés à tous les événements importants de cette période troublée. En 1376, le Maréchal de Sancerre prit Saint-Astier, fit prisonnier Bozon de Grignols et vint s'emparer du château de Grignols; Bozon de Talleyrand dut faire sa soumission au roi de France.

La maison de Talleyrand ne cessait de grandir et nous trouvons dans les vingt-cinq premières années du XVe siècle, François de Talleyrand, seigneur de Grignols et de Chalais, vicomte de Fronsac, échanson du roi en 1401, chambellan du duc de Bourgogne en 1402, chambellan du roi en 1408, gouverneur du château de Talmont sur la Gironde, gouverneur de La Rochelle en 1413.

Il vivait à la cour du roi Charles VI dont il était un des plus brillants chevaliers. Il s'illustra dans plusieurs tournois et combats singuliers dont les chronique nous ont conservé le récit.

Son fils, Charles de Talleyrand ajoute à ses autres titres celui de Seigneur de Fougueyrolles, mais son rôle parait avoir été moins brillant. Il n'en fut pas de même de son petit-fils, Jean de Talleyrand, que l'on trouve de 1473 à 1513, tenant à la cour un rôle de premier plan et comblé des plus hautes faveurs. Il était titré seigneur de Grignols, de Fougueyrolles et de Montagrier, prince de Chalais, vicomte de Fronsac, chambellan du roi Charles VIII, premier maître d'hôtel et chevalier d'honneur de la reine Anne de Bretagne, gouverneur de la Réole, capitaine de Bordeaux, etc. Il avait épousé, le 22 septembre 1478, au château de Turenne, Marguerite de la Tour, fille d'Agne de la Tour et de Marie de Beaufort Turenne. Sa femme devint gouvernante des filles de la reine Anne de Bretagne.

A l'artifice de la reine Anne de Bretagne dans ses « Vies des Dames Illustres », Brantôme nous a laissé ce savoureux passage qui contient un vivant portrait de M. de Grignols, ainsi qu'on appelait à la cour Jean de Talleyrand.

«Il ne venait jamais en sa cour (du roi Louis XII) prince estranger ou ambassadeur qu'après l'avoir veu et ouy qu'il ne l'envoyast faire la révérence à la reyne, voulant qu'on lui portast le même respect qu'à luy, et aussy qu'il cognoissat en elle une grande suffisance pour entretenir et contenter tels grands personnages comme très bien elle scavait faire, et y prenait très grand plaisir, car elle avait très bonne et belle grâce et majesté pour les recueillir, et belle éloquence pour les entretenir; et si quelquefois parmi son parler françois, était curieuse, pour rendre plus grande admiration de soy, d'y entremesler quelque mot estranger qu'elle apprenait de M. de Grignaux, son chevalier d'honneur qui estait un galant homme, et qui avait très bien veu son monde et pratiqué et sceu fort bien les langues estrangères, et avec cela de fort bonne et plaisante compagnie, et qui rencontroit fort bien. Sur quoi un jour la reyne lui ayant demandé quelques mots en espagnol pour les dire à l'ambassadeur d'Espagne, et luy ayant dit quelque petite salauderie en riant, elle l'apprit aussitôt; et le lendemain, attendant l'ambassadeur, M. de Grignaux en fit le conte au roy, qui le trouva bon, connoissant son humeur gaye et plaisante; mais pourtant il alla trouver la reyne et lui descouvrit le tout avec l'advertissement de se garder de ne prononcer ces mots. Elle en fut en si grande colère, quelque risée qu'en fit le roy, qu'elle cuida chasser M. de Grignaux et luy en fit la mine, sans le voir pour quelques jours; mais M. de Grignaux luy en fit ses humbles excuses disant que ce qu'il en avait fait n'estoit que pour faire rire le roy et luy faire passer le temps, et qu'il n'eut pas été si mal avisé de l'en advertir, ou le roy, comme il avait faict, lorsque l'ambassadeur eust voulu venir; et ainsy, par les prières du roi, elle s'apaisa. »

La reine Anne de Bretagne étant morte le 9 janvier 1514, Jean de Talleyrand, chevalier d'honneur de la feue reine, assistait au cortège funèbre et marchait immédiatement après le corps.

Dans sa brillante fortune, Jean de Talleyrand ne perdit pas de vue la vieille forteresse de Grignols, berceau de ses ancêtres. Bien qu'aucun document écrit ne l'atteste, nous pouvons affirmer qu'il entreprit de restaurer et de moderniser l'ancien fort et de le transformer en une habitation au goût du jour de son époque. C'est assurément à lui qu'il faut attribuer la construction de deux pavillons du XVe siècle que l'on voyait au château de Grignols. A défaut des documents écrits, les pierres portent leurs dates et les fleurs de lys mêlées aux hermines de Bretagne que l'on retrouve sur l'une des cheminées constituent comme une signature du chevalier d'honneur de la reine Anne de Bretagne.

M. JOUANEL.

Allez à la Succursale **Marbot**

où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu,

TOUJOURS A VOTRE PRIX

Lous vouleurs e l'ase

L'i vio un cop dous jòuneis gadulerèus que surtian de la preijou de Perigueus d'ante is venian de purjà uno peno per s'être bouras.

Is se sieteren sur 'no borno en se damandà coumo is farian per viûre à parti de guei.

L'un d'is que ero eita vale dins la regiu disset à soun coumpai : « Couneisse uno farmo ante i vio un boun ase que n'ero pas meichen un bri. Vau l'i nà, lou voularai, a e tu niras lou vendre à Moueissido doumo que qu'ei la fiero, e iou prendrai sa plaço et inventerai un 'istorio quante lou prouprietari me deicrubiro. »

Entau fagueren.

Lou lendoumo mati, l'ase ero sur la routo counduit per lou secound laroun quante soun patrou net à l'eitable per li dounà minjà.

Pensas si èu fuguet surpreis de troubà un ome à la plaço de sa mounturo que s'ero eitachat per lou cou e que disset tout malurous.

« Figuras-vous patrou, que autreis cops, quante ero petit, faguis 'no betiso e lou Boun Diu, per me puni, me changet en ase ; mas, coumo vene de fini ma peno, sei tournat ome e voudrio ma libertat.

— « Tant miei, reipoundet lou patrou, vene à la cuisino, van deijunà e ensuito t'en iras ».

La fenno, quante saubet ço qu'arribavo, s'ercuset de li avei douna quauqueis cops de bâtou quante èu ne voulio pas eicoutà.

— N'en parlam pus, reipoundet-èu, e partit en remarciant.

Mas, penden quèu tems, lou prouprietari de l'ase navo à la fiero n'en chatà 'n'autre. Après 'vei fai lou tour dou marchat, quau ne fuguet pas soun eitounamen de tourna troubà soun ase e de dire a quèu — qui coumo si z' aguesse coumprengu : « As plo fai 'n'autro andouillario e lou Boun Diu a plo bien fai de te virà en quero en ase ; mas si ses ase, resto - l'i ; segur que ne mettras pus lous peds à la meijou.

UN JOLI COMPLIMENT

Invité à dîner par le maréchal de Saxe, l'abbé de Voisenon, qui était beaucoup plus poète qu'abbé et menait une vie agitée, oublia complètement l'invitation et ne parut pas à la table du maréchal. Un ami l'avertit que ce dernier était très mécontent d'un pareil sans-gêne et qu'il importait d'aller s'en excuser, au plus vite.

L'abbé profita du premier jour de réception pour aller chez le maréchal. Dès que celui-ci l'aperçut, il lui tourna ostensiblement le dos.

— Ah ! Monsieur le Maréchal, s'écria Voisenon, je vous suis bien reconnaissant. Je vois que vous ne m'en voulez pas, comme on me l'avait dit.

— Comment ? dit le maréchal.

— Vous me tournez le dos; or, ce n'est pas votre habitude d'agir ainsi devant vos ennemis.

Le Boulanger

Ductile dans les doigts la pâte glisse et roule.
Le ronron du pétrin s'est tu: ronfle le four...
Et le dard du mazout lèche la sole et court
Au travers du gueulard en lequel il se roule.

Les pâtons bien rangés dorment comme une houle
Figée au sol, blafards, qu'attendent leur tour;
De stries parcourus, ô superbes atours,
Soulevés du levain, ils remplissent leur moule.

Boulanger qui bientôt, sur les briques ardentes
Jettera chacun d'eux, agile et torse nu;
D'un seul geste, animant ta poitrine puissante

Et tes muscles bronzés. Là-haut, à pas menus,
Le trottin qui s'en va compte sur ton labeur
Son ombre s'est mêlée à ton corps en sueur !

Jean SYLVAIRE
(Les Chants du Travail)

Imprimerie JOUCLA — Périgueux
Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur : A. LESPINASSE